

GRAFFICI

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

37 000 EXEMPLAIRES

PP 41234045

VOL. 20 N° 6



NOËL 2019

DES GASPÉSIENS
en amour avec la chanson

ÉLECTIONS FÉDÉRALES:
expérience et jeunesse

VENDRE LA GASPÉSIE
en trois points

CAPTATION DE CARBONE: LA GASPÉSIE EN AVANCE!



photo: Thomas Wadham-Gagnon

INSPIREZ-VOUS!
CONSULTEZ NOTRE
*Cahier
de Noël!*
PAGE 9





La Gaspésie à l'ère de la captation de carbone



Les émissions de carbone risquent au cours des prochaines années, des prochaines décennies, d'étouffer l'humanité, en raison de la baisse de la qualité de l'air. Parallèlement, d'importantes aires habitées, toutes les grandes villes portuaires situées au niveau de la mer notamment, risquent aussi d'être submergées parce que ces émissions font fondre les glaciers situés au Groenland et en Antarctique. Une bonne partie de ces émissions, prenant souvent la forme de dioxyde de carbone, sont causées par l'effet croissant des activités humaines. C'est ce qui explique la préoccupation d'un nombre tout aussi croissant de scientifiques et de citoyens inquiets à l'endroit de la réduction de ces émissions polluantes et de la captation de carbone. Les arbres et le bois qui en découlent constituent les principaux alliés de cette captation de carbone, quand on ne peut en éviter les émissions. En tant que région forestière, la Gaspésie est appelée à jouer un rôle dans l'interception des gaz à effet de serre. Graffici jette un coup d'œil sur plusieurs aspects du dossier carbone et sur les efforts déployés par des Gaspésiens pour faire leur part dans le contrôle nécessaire des gaz polluants.

Captation de carbone : « Le Québec peut faire bien mieux », selon Luc Bouthillier

NEW RICHMOND | La dernière campagne électorale fédérale a donné lieu aux échanges environnementaux les plus animés depuis la fondation du Canada en 1867 et au «garrochage» simultané d'une panoplie de chiffres sur les intentions de certains partis en matière de captation de carbone.

Le Parti libéral de Justin Trudeau a promis de planter deux milliards d'arbres au cours de la prochaine décennie, tandis que le Parti vert dirigé, alors par Elizabeth May, y allait d'un engagement de 10 milliards d'arbres.

Docteur en foresterie, enseignant à l'Université Laval et observateur attentif de la scène forestière gaspésienne, Luc Bouthillier parle avec animation des points sur lesquels le public intéressé par l'amélioration du bilan de carbone pourrait jeter un coup d'œil dès maintenant. Humblement, il ressent l'appel de remettre certaines données en perspective.

« Les chiffres de M. Trudeau sont logiques, sur 10 ans. Ça fait 200 millions d'arbres par an. Il faut dire que 650 millions d'arbres sont déjà plantés chaque année au Canada. Pour que ce soit efficace, il ne faudrait pas que ces arbres

soient plantés pour faire du reboisement, mais du boisement. Le reboisement, c'est le maintien d'une forêt déjà productive. Avec le boisement, on change d'affectation. Le boisement vise à remettre en production des territoires improductifs, surtout des grands brûlés qui ne se régénèrent pas, comme dans l'Ouest canadien et sur la Côte-Nord, ou des sites miniers. Ça prend de nouvelles pratiques. Ce qui manque, c'est le suivi environnemental nécessaire sur 10 ans », précise le professeur Bouthillier.

La situation gaspésienne est particulière du fait que la régénération naturelle est très forte. On est loin d'un territoire nécessitant du reboisement massif, note le professeur, qui a fait, en début de carrière, quelques-uns de ses premiers inventaires forestiers dans la péninsule.

« Marcher dans 40 000 tiges à l'hectare, c'est courant en Gaspésie, alors que 2000 ou 2500 tiges suffisent pour avoir une forêt productive », signale M. Bouthillier.

Il souligne de plus qu'en forêt à dominance résineuse, « la coupe avec protection de la



Il faut optimiser la transformation du bois récolté pour séquestrer le carbone le plus longtemps possible.

Photo : Gilles Gagné



Qu'est-ce que la captation de carbone?

« Ça part d'un raisonnement biologique, physiologique. Un arbre a besoin de CO₂ pour vivre, pour faire de la photosynthèse, pour transformer ce CO₂ en sucre, qui avec l'aide de l'énergie de la lumière, devient de la cellulose. On appelle ça du bois. Il s'agit de siphonner le CO₂ présent dans l'air. On appelle ça la respiration des arbres », explique Luc Bouthillier. Le C du CO₂, c'est le carbone recherché par les arbres pour croître. Le processus de captation purifie de plus l'oxygène dont ont besoin les êtres humains pour vivre, puisque les arbres rejettent ensuite cet oxygène dépourvu de carbone. **Gilles Gagné**



régénération, ça fait partie de la solution puisque 80 % de la surface se régénère d'elle-même. On voudrait minimiser les interventions, puisque la nature est généreuse. On reboise 20 % de la surface en forêt résineuse (...) Il faut se rappeler que la plantation, c'est une source nette de production de carbone. On peut limiter le dégagement de carbone en brassant le sol le moins possible», explique-t-il.

Des interventions «musclées» comme la scarification du sol avant le reboisement produisent donc aussi du carbone, et il peut s'écouler cinq, 10 ou 15 ans avant que la captation de carbone des arbres plantés sur ces aires puisse contrebalancer ces émissions.

«Utiliser la forêt pour capter le carbone, c'est compliqué. C'est un défi. C'est le défi de la nouvelle foresterie. Je pense qu'on va être capable de trouver cette foresterie fine», résume Luc Bouthillier.

Cette foresterie fine se traduit rarement par des interventions homogènes sur des grandes surfaces. «Presque chaque hectare commande une intervention particulière», ajoute-t-il.

«Utiliser la forêt pour capter le carbone, c'est compliqué. C'est un défi. C'est le défi de la nouvelle foresterie. Je pense qu'on va être capable de trouver cette foresterie fine», résume Luc Bouthillier.

Les partis fédéraux sont, du reste, loin d'avoir le monopole du manque de discernement en foresterie. Pierre Dufour, ministre québécois des Forêts, a soulevé toute une controverse le 30 septembre en affirmant qu'il «faut couper notre forêt qui vieillit et l'améliorer avec une nouvelle forêt qui est du nouvel ensemencement».

Cette affirmation manque de subtilité, précise le professeur Bouthillier. «C'est (la captation de carbone) proportionnel à la croissance et la taille de l'arbre (...) À partir de 30 ans, et jusqu'à 100 ans en Gaspésie, la captation est bonne. À 80 ans, il (l'arbre) ralentit un peu mais il est tellement gros que ça continue à être significatif», dit-il.

«Un jeune sujet est plus agile et compétent

mais en pourcentage, ça ne fonctionne pas», ajoute-t-il, pour rappeler que des arbres de 30 ou 80 ans, à cause de leurs proportions, capteront plus de carbone que des plants de deux, cinq ou 10 ans. Il suffit de comparer la surface couverte par les anneaux concentriques pour le réaliser.

Luc Bouthillier précise que le ministre Dufour «cherche le trouble» en voulant mettre l'accent sur des espèces comme l'épinette noire alors qu'en Gaspésie, «c'est une sapinière (...) L'article 4 de la loi sur l'aménagement forestier stipule que le ministère s'engage à faire de l'aménagement écosystémique (...) Ça veut dire tenir compte de la biodiversité, de la régulation hydrologique, des paysages, du type de forêt. Ça complique l'équation».

«En foresterie, on peut faire une omelette sans casser des œufs, à condition de faire attention, de raffiner nos pratiques», dit-il.

Mettre l'accent sur les produits à valeur ajoutée

L'ingénieur souligne que «le véritable stockage, c'est en usine, quand on fabrique des produits de bois. Le papier permet de stocker le carbone pendant deux ans, le bois de sciage séquestre le carbone pendant 50 ans alors que les poutrelles, les pièces lamellées-collées l'emprisonne pendant 100 ans. Chaque mètre cube de produit du bois séquestre une tonne de gaz à effet de serre», note-t-il.

Le Québec améliorerait ainsi considérablement son bilan de carbone avec une politique plus vigoureuse d'utilisation du bois dans la construction de grands édifices, une avenue dont on entend parler depuis plus d'une décennie, mais qui prend du temps, beaucoup de temps à mettre en œuvre.

«Il faut créer un effet de substitution. Une poutrelle d'acier produit des gaz à effet de serre (...) Dans le cas du béton, l'empreinte est encore plus forte. Il faut ajouter dans l'équation de la production de gaz à effet de serre la fabrication et les systèmes de substitution. L'effet le plus immédiat (pour la réduction des GES), c'est la substitution. L'avenir des papeteries n'est pas brillant. Il est donc préférable de choisir le bois. On produit des 2 par 4, des 2 par 6 ou des 1 par 1. On peut les vendre sous cette forme, mais c'est encore plus efficace, et plus rentable, si on les assemble pour faire des poutres de bois et d'autres produits efficaces pour lutter contre les changements climatiques», analyse M. Bouthillier. **Gilles Gagné**



Quel est le coût de la compensation carbone?

Selon les normes suggérées par Compensation CO₂ Québec, un arbre peut capter 180 kilos de CO₂ durant sa vie. D'autres organismes suggèrent 200 kilos par arbre, le chiffre utilisé par SARGIM et Pépinière Baie-des-Chaleurs, précise l'expert-conseil Maxime Cotnoir, de Maria. SARGIM vend ses plants destinés à la compensation de carbone au coût unitaire de 5\$. Considérant que certains jeunes arbres meurent après leur plantation, SARGIM abaisse à 145 kilos la captation de carbone par arbre. Les employés de la coopérative mettent conséquemment en terre 120 graines pour chaque tranche de 100 arbres à vendre éventuellement. Les Québécois (ce qui inclue les émissions industrielles, commerciales et institutionnelles) ont généré 81,7 millions de tonnes de GES en 2015. C'est une moyenne de 9,9 tonnes par habitant. Il faudrait que chaque Québécois achète 68,3 plants d'arbres par an et s'assure de leur croissance pour faire du Québec un territoire carboneutre. La note sera de 340 \$ par citoyen. Les 91 000 Gaspésiens et Madelinots, incluant les entreprises, devraient donc globalement consacrer 30,94M\$ par an pour assurer leur carboneutralité, s'ils choisissaient la plantation d'arbres comme unique moyen pour y arriver. Il leur faudrait 6 215 300 plants. La note québécoise s'élèverait à 2 897 615 347\$, ou presque 2,9 milliards\$, pour acheter 579 523 110 arbres. Rappelons que 650 millions d'arbres sont plantés au Canada annuellement. C'est ce qui fait dire à bien des experts que l'investissement dans la réduction des GES à la source constitue un élément fort valable de la combinaison de moyens qui permettront d'arriver un jour à la carboneutralité. La tâche sera colossale, avec presque 82 millions de tonnes à compenser. **Gilles Gagné**

Avec le programme du gouvernement du Québec:
Mieux voir pour réussir,
votre enfant est admissible à un remboursement de

250\$
à l'achat de lunettes ou de verres de contact

OPTO RÉSEAU

EN VUE GASPÉ
8-A, rue de la Cathédrale
418.368.2122

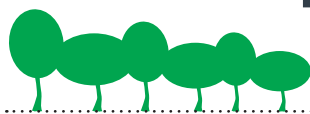
Dr Louis Thibault, B.Sc., M.Sc., O.D.
Dre Lucie Tremblay, O.D.
Optométristes

Certaines conditions s'appliquent.
Détails en clinique et sur ramq.gouv.qc.ca.

Disney FROZEN PUMA Superflex STAR WARS ET PLUSIEURS AUTRES



Les Gaspésiens peuvent compenser leurs émissions de carbone en mode autonomie régionale



NEW RICHMOND | Depuis 2017, les Gaspésiens désireux de compenser leurs émissions annuelles ou ponctuelles de carbone peuvent acheter des plants d'arbres de la pépinière SARGIM de New Richmond, ou de sa filiale Pépinière Baie-des-Chaleurs, de Paspébiac.

En trois ans, les gens de la région ont acheté 4000 plants d'arbres à cette fin. Certaines personnes sont reparties avec leurs plants, mais SARGIM offre aussi un espace pour planter l'essentiel de ces arbres, sur une partie de son terrain adjacent à sa pépinière, située dans le secteur ouest de New Richmond.

«On offre un tout inclus pour les gens qui veulent compenser leurs émissions de carbone. C'est une initiative de Maxime Cotnoir, notre consultant. Il possède un bac en écologie. Il nous a suggéré d'essayer ce service. On a fait un logiciel avec le Web simple. Les gens doivent répondre à des questions comme : vous restez où, combien de kilomètres parcourez-vous par année, ou avez-vous fait un voyage à Cuba, ou ailleurs? Les gens pèsent sur *enter* et ils

obtiennent leur réponse. Vous avez dépensé tant de tonnes et vous devez compenser avec l'achat de 56 arbres, par exemple. Ils peuvent venir et planter eux-mêmes leurs arbres», précise Denis Bujold, directeur général de SARGIM.

Pour le moment, cette filière de compensation de carbone représente 5% du chiffre d'affaires annuel de 2M\$ des activités combinées de SARGIM et de Pépinière Baie-des-Chaleurs. Après deux années de 1000 arbres vendus à cette fin, le nombre est passé à 2000 en 2019. Les arbres sont plantés à leur troisième année.

«C'est planté sur notre terrain ici. On n'achète pas de terrain. En juin, avec une école et une maison des jeunes, on plante 200 arbres. Les jeunes suivent les instructions d'un planteur. Ça dure une heure. J'en ai des frissons à en parler. Les 1800 autres arbres sont plantés par nous», souligne M. Bujold.

Les arbres plantés à des fins de compensation de carbone sont frappés d'un engagement afin de respecter les normes reconnues.

«Cette forêt est là pour 70 ans. On ne



Le directeur de SARGIM, Denis Bujold, montre un plant d'arbre de première année. Il sera prêt à être planté en 2021. SARGIM et sa filiale Pépinière Baie-des-Chaleurs gèrent deux stocks de plants, le premier, imposant, porteur d'une capacité de livraison de 5 millions d'arbres au ministère de la Faune, de la Forêt et des Parcs, des arbres destinés aux terres publiques, et le stock de sa division ornementale, pour le secteur privé, qui comprend les plants destinés à la compensation de carbone.

Photo : Gilles Gagné



Matanie • Vallée & Foresterie

Le CFPRO Matanie • Vallée & Foresterie offre à ses élèves et futurs travailleurs plusieurs programmes spécialisés en foresterie dispensés à Causapscal et Dégelis.

De l'équipement à la fine pointe, des programmes de formation au goût du jour pour le développement de compétences inégalables, un service d'enseignement et de soutien de qualité, voilà ce qui est offert au CFPRO!

Deviens PRO, inscris-toi!

CFPRO EN FORESTERIE

Abattage et façonnage
des bois

Abattage manuel et
débardage forestier

Aménagement de la forêt

Protection et exploitation
de territoires fauniques

Pour nous joindre :

1 800 665-2367

CFPRO.CA

la touchera pas, excepté pour des travaux d'entretien de plantation», précise Pascale Saint-Laurent, agronome chez SARGIM.

À 2000 arbres par année, le terrain de SARGIM sera vite comblé et la direction de la coopérative n'y gardera idéalement que la plantation, réservée aux jeunes, jusqu'à la fin de l'année scolaire. Les dirigeants cherchent conséquemment des propriétaires de lots afin d'accueillir les 1800 plants par an achetés par les «compensateurs» d'émissions de carbone. Il faut considérer que ce nombre d'arbres croîtra, si les Gaspésiens adoptent cette tendance écologique.

La Presse a récemment révélé que le suivi dans les plantations de compensation était parfois déficient, que les petits arbres étaient mis en terre dans des conditions adverses, sans suivi, ce qui fait dire au professeur Luc Bouthillier que pour des gens prenant l'avion, «on sort 30\$ et on se déculpabilise. Même en reboisement, le suivi est extrêmement important. Planter dans une gravière? Ça prend des fertilisants. Ça aussi, c'est un défi à l'imagination».

Denis Bujold assure que SARGIM réalise et réalisera «des suivis rigoureux sur les arbres» plantés à des fins de compensation de carbone.

«Je veux mettre SARGIM sur la *mappe*. Il ne s'agit pas juste de faire de l'argent. Nous sommes

les seuls à l'est de Québec à offrir ce service. On a fait une entente avec Irroko, le service pancanadien de compensation de carbone, pour la production, ici, de 400 plants. Eux, ils ont de la misère à trouver des terrains. On peut planter pour eux. Les 400 arbres sont plantés à l'Université Laval. C'est ce que je veux dire en parlant de sortir SARGIM de la Gaspésie. On peut rayonner ailleurs avec nos activités d'ici», note-t-il.

SARGIM et Pépinière Baie-des-Chaleurs veulent évidemment poursuivre leur activité principale, c'est-à-dire la production de 5 millions de plants d'arbres pour le compte du ministère des Forêts afin de reboiser certaines surfaces de la forêt publique gaspésienne. Toutefois, les avenues de développement liées à la compensation de carbone occuperont sans doute une part grandissante des tâches confiées à leurs 60 travailleurs.

«On a l'équipe pour faire de grandes choses, des gens dédiés à la *job*. On a des gens qui sont ici depuis 33 ans, qui ont plus de 60 ans, et c'est un travail physique. C'est aussi un travail minutieux. Il y a 25 normes à respecter avant de livrer nos arbres au ministère de la Faune, de la Forêt et des Parcs», précise Denis Bujold.
Gilles Gagné



Captation de carbone : la forêt privée mise à contribution



SAINTE-ANNE-DES-MONTS | Environ 150 000 arbres supplémentaires par année seront plantés en Haute-Gaspésie. Ces nouveaux arbres s'ajouteront à ceux qui sont habituellement mis en terre. Cet ajout se fera principalement en forêt privée grâce à un programme fédéral faisant partie du Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone (FEFEC), qui vise à reboiser des terres agricoles en friche. En Haute-Gaspésie, les superficies de reboisement totaliseront approximativement 500 acres.

Le Groupement forestier Shick Shock de Sainte-Anne-des-Monts est actuellement à l'oeuvre afin de cibler ces terres qui n'ont pas été exploitées pour l'agriculture depuis plusieurs années. «Les opérations visant à préparer les sites ont commencé cette année, précise le directeur général de la coopérative forestière, Michel Marin. Le programme est sur trois ans. Est-ce qu'il va être reconduit par la suite? Je ne le sais pas. Mais à un moment donné, il va y avoir une limite à reboiser des

anciennes friches parce qu'on va avoir pas mal fait le tour, après quelques années, de ces friches abandonnées.»

Par ailleurs, la forêt de la Haute-Gaspésie n'a pas échappé à l'épidémie de tordeuse du bourgeon de l'épinette. «Ça fait en sorte que les récoltes de certains secteurs forestiers sont un peu en accélération depuis les dernières années et vont sûrement s'accélérer davantage dans les prochaines années, prévoit M. Marin. Ça fait aussi en sorte qu'on va reboiser plus.»

Selon le directeur général de l'organisme qui compte 300 membres, la Haute-Gaspésie a, au cours des dernières années, connu une nette amélioration au chapitre du reboisement. «Les pépinières ont eu des augmentations de commandes significatives, mais ce n'était pas nécessairement en lien avec un projet spécifique, nuance Michel Marin. Ça faisait partie de la stratégie d'aménagement qui prévoit une plus grande production de jeunes arbres.»

L'un des objectifs visés par le FEFEC

est l'amélioration des puits de carbone et la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur forestier, puisque es arbres absorbent et emmagasinent du CO₂ provenant de l'atmosphère. Ce fonds fédéral permet aussi aux acteurs de l'aménagement durable des forêts de participer à l'amélioration de la régénération forestière.

La tordeuse

Dans le cas des forêts infestées par la tordeuse des bourgeons de l'épinette, il importe, selon M. Marin, de récolter les arbres avant qu'ils ne soient perdus par la maladie. «S'ils sont perdus et qu'ils meurent sur le site, ils se dégradent et réémettent leur carbone dans l'atmosphère, mentionne-t-il. S'ils sont récoltés, ils sont utilisés pour faire des matériaux de construction qui se retrouvent dans des bâtiments. Donc, le carbone demeure séquestré pour une centaine d'années [...]. Puis, le nouvel arbre qu'on plante recommence

à capter le carbone. Un jeune arbre, au prorata de sa masse foliaire, capte plus de carbone qu'un vieil arbre.»

Un autre outil de captation de CO₂ ou de diminution des émissions de GES est l'usage d'énergies renouvelables, au lieu des énergies fossiles. Une bonne façon, selon Michel Marin, réside dans l'utilisation de la biomasse forestière pour le chauffage de bâtiments publics, tels que les hôpitaux, les écoles et les édifices municipaux. «Le chauffage à la biomasse devrait, dans une région comme la Gaspésie, être beaucoup plus présent qu'il l'est actuellement parce qu'on a une économie qui vire beaucoup autour de l'industrie forestière et c'est une énergie renouvelable, bien développée, estime Michel Marin. Ça créerait de nombreux emplois. [...] Je pense qu'il y aurait de beaux projets à faire avec ça pour améliorer l'économie et le bilan carbone de la région.»

Johanne Fournier

PUB COOP FORESTIERE A VENIR

S'est greffée au cours des années, **la vente au public d'une grande variété d'arbres et d'arbustes** sous les conseils de notre équipe sympathique à notre pépinière.

Depuis 2007, **le service de compensation carbone** est mis de l'avant *pour réduire l'ampleur des changements climatiques et de sensibiliser la population à cet enjeu majeur dans un esprit de justice intergénérationnelle.*

335, boulevard Perron Ouest New Richmond 418 392-6210 sargim.ca



Il est temps de faire plus pour l'environnement

CARLETON-SUR-MER | Une demi-douzaine de municipalités gaspésiennes ont participé le 27 septembre à la grande manifestation pour le climat, un effet initié par l'adolescente suédoise Greta Thunberg. Près de 600 personnes ont marché au rassemblement de New Richmond, et près de 500 personnes ont été mobilisées à Gaspé, si on tient compte des activités tenues au Cégep.

À Montréal, environ 400 000 personnes se sont mobilisées en présence de Greta, qu'on peut désormais désigner par son seul prénom. On appelle ça un mouvement de masse, quand on tient compte des manifestations organisées tous les vendredis depuis des mois. Toutefois, il est permis de se demander : à quand un effet de masse favorable au climat?

Combien de personnes changent réellement leurs habitudes depuis quelques semaines ou quelques mois? N'est-il pas paradoxal de voir des centaines de véhicules mus par les carburants fossiles se stationner près des points de ralliement désignés pour les manifestations? À quand un mouvement spontané pour que ces rassemblements découlent du fruit d'un déplacement en transport en commun?

À quand une réflexion quotidienne sur la façon d'utiliser le moins souvent possible nos véhicules personnels, afin de limiter notre consommation globale de pétrole? Est-il nécessaire de prendre l'auto huit fois par jour quand on peut concentrer ses courses en un ou deux déplacements, en y pensant bien? Et si on y allait à pied, quand c'est possible, ou en vélo?

Et si la prochaine manifestation était exclusivement réservée aux gens s'y rendant en transport en commun? La Gaspésie n'est pas Montréal en matière de disponibilité d'autocars. En s'y prenant d'avance toutefois, en discutant avec les propriétaires d'autobus scolaires, les organismes de transport adapté et la Régie intermunicipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la RéGIM, il serait possible d'arriver à des résultats étonnants, et porteurs d'une réflexion collective plus durable.

Il est temps de faire plus afin de produire moins de gaz à effet de serre. En termes de hockey, il faut hausser notre jeu d'un cran.

Nous calculons généralement très mal le coût d'utilisation d'un véhicule personnel. Les organismes s'y connaissant en la matière suggèrent qu'il en coûte près de 50 cents par kilomètre parcouru. Ainsi, un citoyen partant seul de Bonaventure afin d'assister à une manifestation à New Richmond aura théoriquement dépensé 30\$ en parcourant les 60 kilomètres de l'aller-retour. On comprend qu'une contribution de 6\$ ou 10\$ à un propriétaire d'autobus aurait représenté une économie monétaire et environnementale.

Le paiement de compensations des émissions de gaz à effet de serre est ultimement un moindre mal. La vraie façon d'aider la

planète, l'humanité en fait, c'est de réduire la sollicitation des ressources, dont les carburants fossiles.

Le même raisonnement s'applique à la récupération de matières, et à leur recyclage subséquent. Dans un contexte idéal, la réduction des emballages de plastique, de papier et d'autres substances difficilement récupérables devrait primer sur le remplissage du bac bleu. La consigne devrait s'appliquer au maximum de produits de verre, dans un contexte de ressources terrestres limitées.

Les citoyens doivent lancer le mouvement vers une société plus verte. Nous ne pouvons certainement pas compter sur nos supposés leaders politiques pour donner l'exemple, en tout cas pas ceux qui occupent des positions de pouvoir depuis plusieurs années.

Au Québec, le gouvernement de Jean Charest a préparé le terrain pour l'exploration



pétrolière à l'île d'Anticosti, et le régime suivant de Pauline Marois a lancé les forages. Le gouvernement dirigé par Philippe Couillard a nommé David Heurtel au poste de ministre de l'Environnement, un geste dénotant une bien faible préoccupation écologique. M. Heurtel s'est distingué par une ineptie déstabilisante, ineptie que l'actuel ministre de l'Environnement Benoit Charrette veut empirer, si on se fie à ses récentes déclarations. Quand on pense que le troisième lien à Québec constitue un projet écologique parce que des autos électriques y passeront, c'est qu'on n'a

rien compris, ou qu'on prend les gens pour des imbéciles.

Le gouvernement fédéral est aussi très loin de briller en écologie. L'ex-premier ministre Stephen Harper s'est livré à une déréglementation massive pour neutraliser les lois environnementales et satisfaire ses amis du secteur pétrolier. Le premier ministre actuel, Justin Trudeau, a enclenché quelques initiatives favorables depuis 2015, mais il a annihilé toute possibilité de bilan positif en achetant le pipeline Trans Mountain et en s'engageant à tripler sa capacité pour acheminer ailleurs, le pétrole le plus sale de la terre.

Un virage vert sous-entend la modification de certains éléments de vie nous procurant du confort. Privilégier le transport en commun dans nos déplacements sur de longues distances, malgré les déficiences de nos services d'autocar et de train, constitue une façon d'y arriver, tout comme le covoiturage. Le confort repose en grande partie sur des habitudes, et ces habitudes peuvent être changées. On peut même y voir un jeu, et ce jeu écologique mènera la société vers des économies de ressources et d'argent.

Ce leadership citoyen doit s'adresser aux entreprises les plus polluantes, celles qui ne paient pas pour les dégâts qu'elles causent. Les gens seraient surpris de voir à quel point un petit boycott lance un message limpide aux dirigeants de ces firmes.

L'aveuglement volontaire peut sembler confortable. Toutefois, le mur est là et il arrive de plus en plus vite. Plus nos œillères se referment, plus le contact fera mal, le mur étant devenu invisible et plus inébranlable que jamais. Ce dur contact coûtera en outre beaucoup plus cher, socialement et économiquement, si nous ne prenons pas les moyens pour l'amortir.

Les grands oubliés des dernières décennies, ce sont les jeunes, nos jeunes, ceux qui ne pourront disposer du confort dont les plus vieux ont bénéficié, généralement aux dépens de la génération montante.

Les technologies existent pour amorcer le vrai virage vert et plus nous y consacreront du temps, de la concentration, de l'argent et de l'inspiration, plus tôt nous amorcerons ce virage. Nous le devons à notre jeunesse.

L'ÉQUIPE DE GRAFFICI L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

COORDONNATRICE

Laurie Murphy
direction@graffici.ca

GESTION DE CONTENU ET RÉVISION

Gilles Gagné et Nelson Sergerie

PUBLICITÉ ET MARKETING

Sophie I. Gagnon
publicite@graffici.ca

ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Nadia Leblond, administration@graffici.ca

GRAPHISTE

Anie Cayouette, aniecayouette@gmail.com

PHOTOGRAPHE

Thomas Wadham-Gagnon (Une)

ÉDITORIALISTE

Gilles Gagné

JOURNALISTES

Johanne Fournier, Gilles Gagné, et Nelson Sergerie

CHRONIQUEUR

Pascal Alain

MERCI AUX COLLABORATEURS BÉNÉVOLES

ÉQUIPE DE CORRECTION

Liane Allard, Mimi Allard, Victoire Arbour,
Marie Bernard, Reine Degarie, Michelle Landry,
Donna Murphy, Janine Porlier et Patricia Poulin.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Geneviève Gélinas (présidente), Simon Bujold,
Marie Bernard, Gilles Gagné, Camille Leduc
et Francine Poirier (administrateurs).

POUR DEVENIR MEMBRE DE NOTRE COOP

Écrivez à administration@graffici.ca

ou laissez en tout temps

un message sur notre boîte vocale

en composant

418 368-7575

Remerciements



cabmaria.com

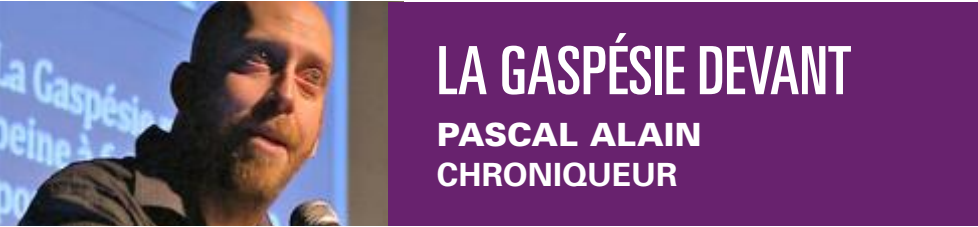


Ministère de la Culture,
des Communications
et de la Condition
féminine

Québec

COMMENTEZ L'ÉDITORIAL SUR **GRAFFICI.CA**

L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE



Une Gaspésie à la recherche d’humains

CARLETON-SUR-MER | Depuis plusieurs années déjà, l’enjeu démographique représente le boulet que traîne à son pied la Gaspésie. Sur ce plan, nous vivons actuellement à l’âge des extrêmes. Pendant que des coins du monde débordent d’humains, d’autres, comme la Gaspésie, sont en déficit démographique. Bien qu’il soit possible de faire mentir les statistiques, il n’en demeure pas moins que l’avenir de la péninsule en préoccupe plus d’un. Et, jusqu’à preuve du contraire, une région assure sa survie en renouvelant sa véritable matière première, soient ses femmes, hommes et enfants...

Au 1^{er} juillet 2018, la Gaspésie dénombrait 78 558 personnes. Nous voilà sous la barre des 80 000 habitants pour la première fois depuis des décennies. À observer de près la tendance, si elle se maintient, l’Institut de la statistique du Québec prévoit une diminution de 9 % de la population gaspésienne d’ici 2041, ce qui nous amènerait à un peu plus de 70 000 habitants. Malgré tous les efforts louables et nécessaires consentis à renverser la pyramide des chiffres, le portrait d’ensemble demeure inquiétant.

Lorsqu’on s’y arrête, on constate rapidement que la démographie joue un rôle déterminant dans l’évolution des sociétés. À titre d’exemple, si la démographie gaspésienne prenait l’allure d’une boule de cristal, nous y verrions bien plus que des humains s’alignant comme des pions sur un territoire. En regardant de plus près, nous constaterions que la démographie influence grandement le niveau de vie d’une population. On a qu’à penser à la qualité des services qui lui sont offerts, au besoin en main-d’œuvre, à l’occupation du territoire au développement des régions et à leur poids politique. Une décroissance de la population gaspésienne se traduirait donc inévitablement par des pertes d’acquis significatifs. Certaines sont déjà observables pour ne nommer que la suspension du service de train de passagers, la pénurie de main-d’œuvre dans bien des domaines et la grandeur surdimensionnée des comtés tant au palier provincial que fédéral.

La Gaspésie, du haut de ses milliers d’années, en a vu d’autres, certes, mais le défi demeure de taille. Sauf à de rares exceptions, la région enregistre depuis une vingtaine d’années plus de décès que de naissances, ce qui nous propulse à la tête des régions les plus âgées du Québec. Un Gaspésien sur quatre a plus de 65 ans ! Quant à sa capacité d’attirer des immigrants internationaux, la péninsule part avec un sérieux handicap puisque ces derniers sont attirés instinctivement par les grands centres où ils peuvent se rassembler et y retrouver des services plus adéquats.

Pourtant, à une autre époque, la Gaspésie savait attirer des gens provenant de contrées lointaines. Il faut en convenir, les temps ont bien changé. Ces gens venus d’ailleurs ont bâti la Gaspésie moderne. Bretons et Basques sont d’abord débarqués sur la terre des Mi’gmaqs, bien avant le passage de Cartier. Ce dernier permet ensuite l’installation de Français dans notre région, Français qui convoitent les eaux poissonneuses de la Gaspésie. C’est la nourriture, mais aussi le travail qui les amènent ici. La Conquête de 1760 provoque par la suite l’avènement des Anglais, des Anglo-Normands, des Irlandais et des Écossais, sans oublier des Acadiens et des Loyalistes qui recherchent un lieu de refuge après avoir vécu des années orageuses.

L’arbre généalogique de la Gaspésie ressemble donc très tôt dans son histoire à une mosaïque culturelle. Il est étonnant d’entendre de nos jours des Gaspésiens dire à des nouveaux arrivants, non méchamment, qu’ils ne sont pas d’ici, alors que les Gaspésiens, à l’origine, viennent tous d’ailleurs...

Le Québec vieillit. La Gaspésie également, mais à un rythme plus accéléré. Si nous souhaitons maintenir les services actuels et conserver, pour ne pas dire reprendre dans certains cas, nos acquis chèrement gagnés, il faudra exiger du gouvernement québécois des États généraux sur le monde rural et une véritable politique nationale des régions. Le compte à rebours est lancé...

pub dates à venir



Jeunesse et expérience à Ottawa

GASPÉ | Les électeurs ont choisi de renouveler leur appui à la députée libérale sortante Diane Lebouthillier dans Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine, mais ils ont opté pour la jeunesse avec la candidate bloquiste Kristina Michaud dans Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia. Graffici jette un regard sur la vision des deux élues le 21 octobre dernier à l'aube de la 43^e Législature au Parlement canadien, à Ottawa.

La continuité avec Diane Lebouthillier dans Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine

GRANDE-RIVIÈRE | Élu pour la première fois en 2015, Diane Lebouthillier a été réélue avec 637 voix de majorité sur son plus proche adversaire, le bloquiste Guy Bernatchez.

« Ce qui a été très intéressant, c'est que contrairement à 2015 où on a fait une campagne à trois, on a fait une campagne à deux. En 2015, je suis entrée avec 38,7 % des voix. J'ai augmenté ma majorité à 42,8 %. Pour moi, c'est une preuve de confiance, alors que les gens qui ont voté pour moi en 2015 m'ont encore appuyée », souligne Mme Lebouthillier, analysant qu'elle a puisé cette hausse du suffrage dans la clientèle du NPD.

La représentante de Justin Trudeau ne voit pas de message dans sa courte majorité, malgré qu'elle a répété à plusieurs reprises que son parti a laissé près de 500 millions \$ au cours des quatre dernières années dans la circonscription.

La différence par rapport à 2015

Diane Lebouthillier estime être mieux outillée pour affronter ce nouveau mandat, mais surtout être efficace dès maintenant : « pour moi, c'est toute une différence. Lorsque je suis entrée en 2015, je n'avais aucune idée de ce que pouvait être le travail d'un député au fédéral. Tout ce que j'avais, c'était un crayon et une feuille blanche assise à la table de ma cuisine, raconte-elle. Déjà hier [NDLR : le 23 octobre], j'étais à mon bureau, le personnel est en place. Les dossiers continuent de cheminer, les rendez-vous se prennent. C'est une différence énorme. »

La députée libérale a déjà en main une étude sur le tourisme qu'elle avait menée à la fin de son premier mandat dans laquelle se trouvent des recommandations à mettre en place. Elle poursuivra son travail pour obtenir des sommes pour les ports pour petits bateaux, dans le secteur des pêches, la pénurie de main-d'œuvre ou l'agroforesterie.

« C'est sûr que j'ai une connaissance des dossiers qui est beaucoup plus pointue que celle que j'avais en 2015. Et on a tous les contacts avec les gens, qu'on avait créés. Pour moi, ce n'est

pas un travail qu'on commence, c'est un travail qu'on continue », commente M^{me} Lebouthillier.

Œuvrer dans un gouvernement minoritaire

Élu pour un premier mandat dans un gouvernement majoritaire, Diane Lebouthillier devra maintenant composer avec un Parlement minoritaire. La travailleuse sociale en elle parle, lorsque Graffici lui demande si cette nouvelle façon de gouverner changera sa façon de travailler.

« J'ai toujours fait en sorte de dire aux gens qu'on travaille ensemble. Tous les gens qui se sont présentés ont un intérêt pour développer leur communauté. Je vais continuer de travailler dans ce sens-là, comme je l'ai fait au cours des quatre dernières années, répond spontanément l'élue. Mon objectif ultime est le même depuis 2015 : amener la Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine à Ottawa afin d'amener Ottawa vers la Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine », dit-elle rappelant les 500 millions \$ qu'elle utilise souvent pour appuyer ses propos.

L'élue ne croit pas que le Parlement sera ralenti par les jeux de coulisses nécessaires avec les partis d'oppositions afin de trouver des compromis pour maintenir son gouvernement au pouvoir. « Il y a beaucoup plus de thèmes qui nous rassemblent que de thèmes qui nous divisent. »

Revenir au cabinet

Justin Trudeau choisira son cabinet le 20 novembre. Aspire-t-elle à occuper une fonction ministérielle dans ce nouveau gouvernement? La réponse est classique.

« Jamais je n'ai eu en tête d'être nommée ministre. Ma priorité au départ a été le comté. C'est vraiment la prérogative du premier ministre. S'il a besoin de moi, ça va me faire plaisir de



Photo: Gracieuseté

Diane Lebouthillier entreprend son 2^e mandat avec plus d'assurance.

donner tout mon appui et mon support. »

Mme Lebouthillier ne veut pas dire quel ministère lui ferait plaisir, elle qui a connu tout de même certaines difficultés aux commandes du ministère du Revenu national.

Elle n'a qu'une seule grande priorité : « tous nos dossiers sont importants. Ils se doivent d'avancer. Il en va de notre développement économique et de notre occupation du territoire », conclut-elle.

Ses trois priorités du début de mandat :

- La pénurie de main-d'œuvre : un dossier majeur pour le développement de la région
- Confier l'opération du lien maritime aux Îles-de-la-Madeleine à la CTMA : ça représente 500 emplois et on doit avoir une entente à plus long terme
- La planification stratégique dans le secteur des pêches : un volet important pour elle

SUITE À LA PAGE 17

VÊTEMENTS ET CADEAUX

BOUFFE ET GOURMANDISES

SORTIES CULTURELLES ET HIVERNALES

À Noël

offrons-nous la Gaspésie!

EN COLLABORATION AVEC :

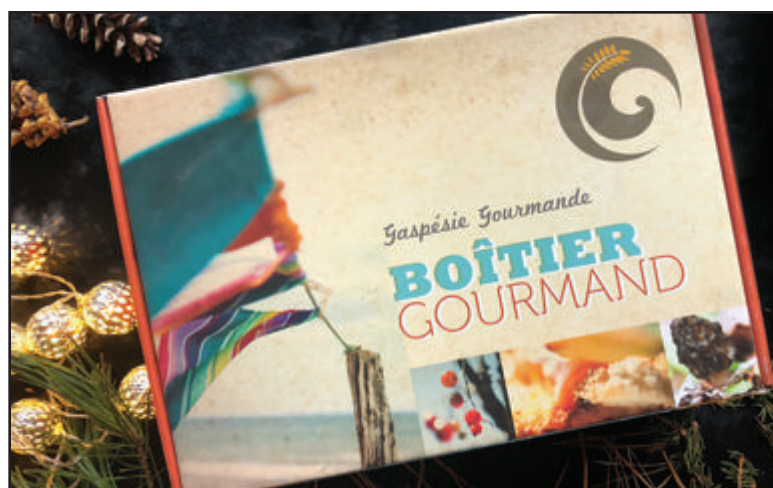


POUVOIR NOURRIR
POUVOIR GRANDIR
Gaspésie - Les Îles

L'Union des producteurs agricoles

*Offerts et
fabriqués
ici*
POUR DES FÊTES
RÉUSSIES

GRAFFICI
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE



CETTE ANNÉE, OFFREZ
LA GASPÉSIE EN CADEAU !



Gaspésie
Gourmande

BOUTIQUE EN LIGNE

gaspesiegourmande.com



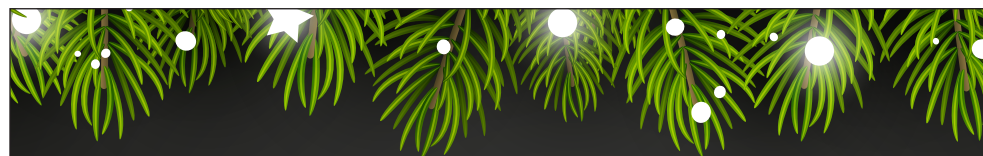
PIÈCES D'AUTO | OUTILLAGES
BOULONNERIE



535, boulevard Perron • Carleton-sur-Mer 418 364-7302



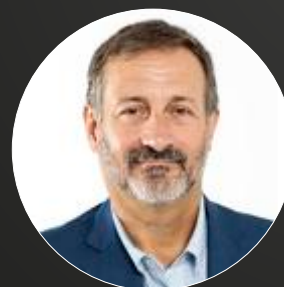
Joyeuses Fêtes à toutes les familles!
www.pacarleton.ca



En tant que député de Bonaventure, je désire prendre le temps de vous souhaiter, concitoyennes et concitoyens, un excellent temps des Fêtes en compagnie des gens qui vous sont chers. C'est en cette période de l'année que nous avons la chance de nous réunir entre parents et amis afin de passer du temps de qualité et de nous reposer un peu. Je vous invite également à vous joindre à moi afin d'avoir une pensée pour tous ceux et celles qui n'ont malheureusement pas cette chance.

Je veux finalement profiter de cette occasion afin de vous remercier pour votre support. C'est pour moi un honneur et un grand privilège de représenter les Gaspésiennes et les Gaspétiens à l'Assemblée nationale.

Joyeux Noël & BONNE ANNÉE!



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

Sylvain Roy

Député du comté de Bonaventure

Porte-parole de la troisième opposition en Enseignement supérieur, Agriculture et alimentation,
Forêts, faune et parcs, Travail et Retraite, Affaires autochtones.

À tous mes concitoyennes et concitoyens, je souhaite que ce temps des Fêtes soit empreint d'amour, de partage et de sérénité. Puissiez-vous faire le plein de souvenirs heureux auprès de ceux qui vous sont chers. À toutes et à tous, de très joyeuses Fêtes!

Gaspé

418 368-5827

Sainte-Anne-des-Monts

418 763-2389



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

**Méganne Perry
Mélançon**

Députée de Gaspé



Meganne.PerryMelancon.GASP@assnat.qc.ca



*Vœux de Noël de
Mgr Gaétan Proulx*

Noël, c'est encore la plus belle et grande histoire qui fait rêver notre monde. Noël, c'est la fête de la naissance de Jésus à Bethléem. Dans la nuit de Noël, la lumière resplendit. Cette nuit fait apparaître le visage de Dieu dans un nouveau-né, l'Emmanuel-Dieu avec nous qui n'a pour puissance que sa fragilité, son dénuement. Le Fils de Dieu épouse notre condition humaine. Ainsi le ciel et la terre s'unissent. Quelle belle alliance!



† Gaétan Proulx, O.S.M.
Évêque de Gaspé

Photographie Dachowski

Je profite de cette belle fête de la Nativité du Seigneur pour vous inviter à vous laisser habiter par ce mystère si grand. Puissiez-vous laisser grandir en chacune et chacun de nous celui qui s'invite pour établir sa demeure dans vos vies.

*Joyeux Noël et
Bonne année 2020!*

TROUVEZ LA PETITE TOUCHE QUI FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE... PRENEZ SOIN DE VOUS ET DE VOTRE INTÉRIEUR !



DÉCOUVREZ UN MÉTIER D'ART ET DE PATRIMOINE

ATELIER-BOUTIQUE LA RUELLA

SAINT-SIMÉON-DE-BONAVENTURE

La Ruelle est une entreprise qui valorise le développement durable par le recyclage de la fourrure. Avec son expertise de plus de 40 ans, Serge Boulanger, artiste de la fourrure, vous offre en boutique ses créations uniques fabriquées avec passion. Gâchez-vous ainsi que vos proches avec des manteaux, foulards, cache-cous, vestes sans manches, mitaines, jetés, sacs à main, oursons, coussins décoratifs, cache-oreilles, pompons, guêtres. Un service de confection sur mesure est également disponible. Découvrez un métier d'art et de patrimoine! Passez nous voir!

253, BOUL. PERRON | 418 534-4843 | WWW.LARUELLE.CA

LE PARFAIT JE-NE-SAIS-QUOI

ATELIER-BOUTIQUE FRÈTT DESIGN CAPLAN

Chez Frètt Design, trouvez une tenue des Fêtes, un coup de cœur, un accessoire hors du commun ou un cadeau dont vous serez fiers. De plus, cette année, profitez de rabais exceptionnels en cette fin de saison. Nous avons aussi de magnifiques cartes-cadeaux personnalisées que vous pouvez vous procurer en boutique (carte avec photo) ou en ligne. Nous vous offrons l'envoi postal de votre carte-cadeau gratuitement depuis Caplan, la capitale de la mode en Gaspésie! Toujours un plaisir de vous vêtir!



37, RUE DES PLAINES | 418 388-1337 | WWW.FRETTDESIGN.CA

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR ÉPATER LES CONVIVES

CAPRICES DE CUISINE CARLETON-SUR-MER

Que vous cherchiez des articles de cuisine pour vous-même (pâtisserie, cuisine «de tous les jours», décoration de votre table) ou pour offrir, vous trouverez à coup sûr l'objet recherché! Nous avons à cœur de proposer des articles de qualité pour tous les goûts et tous les prix. Des marques telles que Ricardo, Reidel, Avanti, Trudeau, Breville et plus encore! Vous hésitez? Achetez des chèques-cadeaux pour le plaisir d'offrir.



598A BOUL. PERRON | 418 364-3858 | WWW.CAPRICESDECUISINE.COM



L'IDÉE LA PLUS PRATIQUE

BMR GROUPE CORMIER

NEW RICHMOND

Cette année, offrez un chèque-cadeau aux personnes qui vous sont chères. Notre boutique Inspiration compte une multitude de produits et de services de décoration qui sauront combler tous les passionnés. Une valeur sûre qui plaira sans contredit. Joyeuses Fêtes!

224, CHEMIN CYR | 418 392-5053

LIBRAIRIE ALPHA

GASPÉ

Pour un joyeux temps des Fêtes, la librairie Alpha vous propose livres, jeux éducatifs, jeux de société, jouets, chèques-cadeaux et beaucoup plus. Venez à la librairie Alpha pour la qualité du service, le choix, l'accessibilité, les conseils et les suggestions. **À compter du lundi 9 décembre: du lundi au vendredi de 9 h à 21 h, le samedi de 9 h à 17 h et le dimanche de 12 h à 17 h. En vigueur jusqu'au 23 décembre. Le 24, nous vous accueillons de 9 h à 17 h.**



168, DE LA REINE | 418 368-5514

STÉPHANIE BLANCHET, CÉRAMISTE

ATELIER-BOUTIQUE CÉRAMIQUE

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Venez découvrir l'atelier-boutique de céramique de l'artiste Stéphanie Blanchet. Elle sera ravie de vous faire découvrir sa passion pour le métier de potière et de vous faire visiter son atelier. L'espace boutique vous offrira une grande diversité de produits de céramique utilitaires et décoratifs. Ouvert sur présence de l'artiste ou sur rendez-vous.



40B, RUE DONTIGNY | 581 991-0800 | BLANCHET.STEPHANIE@YAHOO.CA

POUR DES CADEAUX UNIQUES, PENSEZ ZUNIK

ATELIER-BOUTIQUE ZUNIK

BONAVENTURE

Boutique de créations québécoises et écologiques. Confection de bijoux et d'accessoires de mode. Produits de soins naturels et métiers d'art.



134, AV. GRAND-PRÉ

LE 29 NOVEMBRE... C'EST UN

VENDREDI FOUUUU

À LA PLACE DU HAVRE DE CHANDLER !!

PROFITEZ DE RABAIS ALLÉCHANTS POUR FAIRE VOS EMPLÉTTES DE NOËL !



Prix de présence !

EN SOIRÉE DÈS 19 H 30, C'EST LA FÊTE
AU SON DE LA MUSIQUE LATINE
ET EN COMPAGNIE DE DANSEURS



Place du Havre
CHANDLER

500-109, AVENUE DAIGNEAULT PLACEDUHAVRE.COM

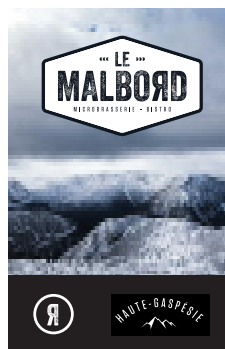
BONNES TABLES ET GÂTERIES GOURMANDES DES FÊTES AU GOÛT DE LA GASPÉSIE

LE BON CÔTÉ DE LA BIÈRE

MICROBRASSERIE LE MALBORD

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Des bières qui se partagent, qui se découvrent, qui s'affirment au gré du temps. Bonne mer, mauvaise mer, elles s'agrippent à vos papilles comme les crans de roche à la mer. Brassées sur place, les bières en canette et autres articles promotionnels donneront une couleur unique à vos festivités ! Venez faire votre tour et savourez des produits locaux et québécois de première qualité qui reflètent la culture haute-gaspésienne.



178, 1^{ÈRE} AVENUE OUEST | 418 764-0022 | LEMALBORD.COM



MARCHÉ VIENS METRO

CARLETON-SUR-MER

Le Marché Viens Metro vous offre pour le temps des Fêtes une vaste gamme de produits dans divers départements. Venez profiter de nos nombreuses promotions et surtout, profitez des conseils de nos employés. De la boucherie à la pâtisserie en passant par le département des fruits et légumes, sans oublier la charcuterie et le département de l'épicerie, découvrez variété, qualité et service attentionné.

686, BOUL. PERRON | 418 364-7380



metro
Profession:épiciers



LAISSEZ-VOUS SERVIR...

CAFÉ DE L'ANSE

L'ANSE-AU-GRIFFON

BRUNCH – Tous les samedis et dimanches de 8 h à 13 h, notre équipe vous attend. Douceurs, brunchs gourmands, délicieux cafés et accueil chaleureux garantis !

TRAITEUR – Pensez également à nous pour vos réunions de travail, *partys* de famille ou de bureau, mariages, *showers* et autres. Notre service de traiteur s'adapte à vos besoins et budgets. Chez nous ou chez vous, vous ne serez pas déçus !



557, BOULEVARD GRIFFON | 418 892-0115 | 418 892-5679



RESTAURANT, BISTRO BAR, SERVICE TRAITEUR, SPECTACLE

BISTRO BAR LE BRISE-BISE

GASPÉ

Ça va *swinguer* dans le Brise-Bise pour le temps des Fêtes !

- Table d'hôte, spécial « Temps des Fêtes »
- Programmation de spectacles festifs du 20 au 31 décembre
- Service de traiteur disponible pour vos *partys* de bureau
- Carte-cadeau : une bonne idée à mettre sous le sapin !



135, RUE DE LA REINE | 418 368-1456 | WWW.BRISEBISE.CA | BISTROBARBRISEBISE



COMPLICE DE VOTRE QUOTIDIEN FESTIF !

LE MARCHÉ ST-LAURENT

NOUVELLE

Le marché St-Laurent est un lieu sympathique où vous trouverez tout pour préparer d'excellents repas. Venez garnir votre table avec nos charcuteries maison, notre panoplie de mets cuisinés et nos produits de la boulangerie. De quoi ravir tous vos invités pendant vos repas des Fêtes ! Agence SAQ affiliée.



117, ROUTE 132 EST | 418 794-2252



CARTE-CADEAU

MARCHÉ DES SAVEURS GASPÉSIENNES

GASPÉ

Le Marché des saveurs gaspésiennes propose des fromages, des charcuteries, des pâtisseries et plusieurs autres produits savoureux, parmi lesquels on retrouve ceux de quelque 30 producteurs gaspésiens. Durant les Fêtes, la carte-cadeau permettra à vos proches de découvrir toute une gamme de produits faits par des gens d'ici !



119, RUE DE LA REINE | 418 368-7705

LA MICROBRASSERIE PIT CARIBOU

VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOËL ET

UN MAGNIFIQUE JOUR DE L'AN !



CHERS CLIENTS, MERCI
POUR CETTE MERVEILLEUSE
ANNÉE 2019 !

BONNES TABLES ET GÂTERIES GOURMANDES DES FÊTES AU GOÛT DE LA GASPÉSIE



CADEAUX GOURMANDS HÔTEL LE FRANCIS & RESTO-PUB BAYOU NEW RICHMOND

Vous souhaitez faire plaisir à vos amis,
à votre famille, et pourquoi pas à vous-même ?

Ne cherchez plus ! Les cartes-cadeaux de
l'Hôtel Le Francis et du Resto-Pub Bayou
sont le cadeau idéal. Joie, détente, repas
savoureux, les cartes-cadeaux de
l'Hôtel Le Francis, de quoi se régaler !



LE
FRANCIS
HÔTEL



210, CHEMIN PARDIAC | 418 392-4485 | HOTELFRANCIS.QC.CA 

PÂTISSERIES, PRODUITS DE BOULANGERIE ET ÉPICERIE FINE LA MIE VÉRITABLE CARLETON-SUR-MER

Offrez ce qu'il y a de plus frais à vos convives. Savourez nos
produits artisanaux de qualité, faits exclusivement de farines
biologiques. Pains et baguettes variés, viennoiseries et
pâtisseries alléchantes tous les jours!

Aussi, de tout pour vos réceptions! Réservez dès maintenant votre
bûche ou encore, passez faire le plein de fromages et charcuteries
dans notre section épicerie fine.



578, BOUL. PERRON | 418 364-6662 

PRODUITS RAFFINÉS ET GOURMANDS ÉPICERIE FINE DE L'AUBERGE DU MARCHAND MARIA

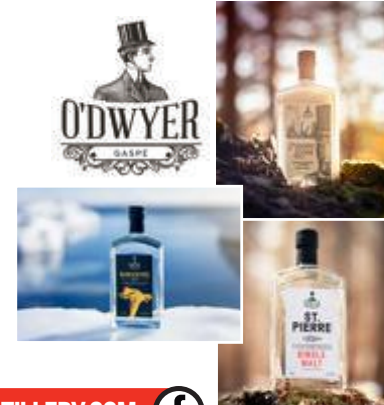
À offrir ou à servir pendant les fêtes! De la Gaspésie : saumon du
Fumoir artisanal Indian Bay, Kéfir Royal, douceurs Couleur Chocolat,
saucisses et découpes de l'Agneau de la Baie champignons forestiers
Gaspésie Sauvage, Moutardes Legros, kombucha, confitures, miels...
Du Québec et d'ailleurs : saucissons, fromages, huiles, vinaigres...



530, BOULEVARD PERRON | 418 759-3766 | AUBERGEDUMARCHAND.COM 

CRÉATEURS DE PRODUITS AUTHENTIQUES DISTILLERIE O'DWYER DISTILLERY GASPÉ

Nous distillons le gin, le whisky et préparons des
liqueurs à partir de recettes de grains et d'épices
soigneusement choisis. À travers nos techniques
d'élaboration et de vieillissement, nous souhaitons
mettre en valeur la richesse de l'histoire et la culture
de la Gaspésie, tout en vous partageant notre passion
pour l'innovation et la technologie. Communiquez
avec nous pour connaître nos points de vente.



6, RUE DES CERISIERS | 418 360-0160 | ODWYERDISTILLERY.COM 

MICROBRASSERIE LE NAUFRAGEUR CARLETON-SUR-MER

Offrez un coffret-cadeau alléchant aux amateurs
de microbrasserie en sélectionnant quelques-uns
de nos articles promotionnels, ou en choisissant
quelques bouteilles parmi nos spécialités ou nos
bières régulières. Procurez-vous l'un de nos
magnifiques cruchons d'un litre, à remplir à
même nos fûts et à partager avec vos convives.

Cartes-cadeaux aussi disponible.



586, BOUL. PERRON | 418 364-5440 | WWW.LENAUFRAGEUR.COM  

NOS DÉLICIEUX PRODUITS



BON TEMPS DES FÊTES !

Poisson salé et séché – Homard –
Turbot – Hareng – Sébaste – Flétan



Ouvert tous les jours
de 9 h à 17 h 30

52, rue des Vigneaux, Sainte-Thérèse-de-Gaspé

lelem@cgocable.ca

418 385-3310

Le service des loisirs de la municipalité de Maria vous invite à profiter de l'hiver!

Municipalité de Maria

Au centre plein air (433, rang 2)
activez-vous en ski de fond, en raquette et en glissade!

Au chalet des sports (65, rue des Voltigeurs)
chaussez vos patins pour le patinage ou le hockey ou venez glisser!

Participez à notre célèbre Carnaval d'hiver, du **31 janvier au 2 février 2020**, où des balades en traîneau à chiens seront entre autres au programme. Une panoplie d'activités vous attendent également pour la relâche scolaire du **2 au 6 mars 2020**.

Programmation et horaire, consultez **mariaquebec.com**

Service des loisirs 418 759-3883 poste 203	Centre plein air 418 759-5401	Chalet des sports 418 759-3977
---	---	--

Municipalité de Maria

SADC
Société d'aide au développement de la collectivité DE BAIE-DES-CHALEURS

SURVEILLEZ NOTRE
calendrier de l'Avent
FACEBOOK

POUR DÉCOUVRIR DES ENTREPRISES D'ICI!

La SADC de Baie-des-Chaleurs vous rappelle que l'achat local, ça nous réussit!

www.sadcbc.ca

Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie financièrement la SADC

SERVICE DE TRANSPORT NAVETTE

VIA Rail Canada

Voyagez entre la gare de train VIA Rail de Campbellton et Gaspé (aller et retour) grâce à la navette de la RÉGÎM.
Un service de navette pour faciliter vos déplacements lors de la période des Fêtes!

RÉSERVEZ VOTRE NAVETTE!
1 888 842-7245 **WWW.VIARAIL.CA**

SERVICE OFFERT DU 20 DÉCEMBRE 2019 AU 5 JANVIER 2020

UN SERVICE OFFERT PAR LA RÉGIE INTERMUNICIPALE DE TRANSPORT GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

RÉGÎM **Tu me transportes!** **WWW.REGIM.INFO**
1 877 521-0841

MATÉRIAUX KEGA

Pour un vaste choix de décorations de Noël, RENDEZ-VOUS À NOTRE MAGASIN!

BOIS & MATÉRIAUX KEGA CIE LTÉE
151, boul. Gaspé • GASPÉ
418 368-2234

Pensez aussi à offrir nos chèques-cadeaux.
Un présent *pratique* et *original*.

BMR
La force... de la rénovation!

La grande équipe de KEGA souhaite de Joyeuses Fêtes à toute sa précieuse clientèle.

L'HIVER, ACTIF ET FASCINANT EN GASPÉSIE!

LA MAGIE DES FÊTES À NEW RICHMOND

VILLE DE NEW RICHMOND

L'événement *Noël en Gaspésie* à New Richmond est fier de vous dévoiler la programmation des activités qui se dérouleront du 16 novembre au 1^{er} janvier 2020. Dans le cadre de la 17^e édition de *Noël en Gaspésie*, la Ville de New Richmond s'illumine et s'imprègne de la féerie des Fêtes, dès samedi le 16 novembre.

Pour information sur la programmation :

WWW.NOELENGASPESIE.COM | 418 392-7000 | NOËL EN GASPÉSIE



PERCÉ, COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU!

CAMP DE BASE COIN-DU-BANC

PERCÉ

Offrez-vous l'aventure et la détente dans la capitale touristique de la Gaspésie sous un nouveau jour en ski hok, en *fat bike*, en escalade de glace ou sur les 15 km de sentiers de ski de fond éphémères tracés selon l'inspiration du moment. Auberge accessible en motoneige depuis le sentier national pour une couette, la buvette ou la fourchette! Différents forfaits offerts de 1 à 3 jours jusqu'au temps des sucres! Sur réservation seulement.

315, ROUTE 132 EST (COIN-DU-BANC) | 418 645-2907 | CAMPDEBASEGASPESIE.COM

CDBCOINDUBANC



| CAMPDEBASEGASPESIE



SKI DE FOND ET CIE

SKI FORILLON

L'ANSE-AU-GRIFFON, GASPÉ

SKI DE FOND – Le Centre culturel le Griffon, soutenu par des bénévoles et en partenariat avec Parcs Canada, s'implique tout l'hiver pour vous faire découvrir 35 km de pistes dans La Vallée de L'Anse-au-Griffon, au cœur du parc national Forillon, en plus d'entretenir deux chalets chauffés sur le parcours. Location de *Fatbikes* également disponible au centre culturel.



557 BOULEVARD GRIFFON | 418 892-0115 / 418 892-5679 | CULTUREGRIFFON.CA



149, CHEMIN SAINT-ISIDORE | 418 368-2664 | SKIDEFONDCHALETPTONTRONGE.COM



OFFREZ LE PLAISIR DE CHOISIR !

SALLE DE SPECTACLES RÉGIONALE DESJARDINS

NEW RICHMOND

PROMOTIONS SPÉCIALES !

- À l'achat de 100\$ et plus en **carte-cadeau**, recevez une paire de billets pour assister au spectacle *MEMORY PALACE* le 19 avril. Une valeur de 56\$!
- À l'achat de 50\$ en **carte-cadeau**, recevez quatre verres Ecocup 12 onze à l'effigie de la Salle de spectacles
- À l'achat d'une paire de billets de la pièce NEUF (titre provisoire), présentée le 17 avril obtenez **50% de réduction** pour la pièce *HIDDEN PARADISE* présentée le 27 mars

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION HIVER-PRINTEMPS 2020 : SPECTACLESNEWRICHMOND.COM | 418 392-4238



VIVRE UNE AVENTURE POUDREUSE AU COEUR DES CHIC-CHOCs!

COOP VERTIGO-AVENTURES

Offrez-vous une grande évasion de glisse hors-piste dans les Chic-Chocs avec vos amis avec qui vous partagerez vos exploits de la journée dans une yourte chaude au cœur d'un de nos deux domaines skiables du mont Blanc ou du mont Paul.

Forfaits guidés de 3 à 5 jours jusqu'à la fin avril. Réservez vite!

Merci à tous nos membres et partenaires. Joyeuses fêtes de toute l'équipe !

WWW.VERTIGO-AVENTURES.COM



UN PIONNIER EN MATIÈRE DE SKI DE GLISSE DANS LA RÉGION!

CLUB DE SKI DE FOND CHALET PONT-ROUGE SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ

30 km dans 9 pistes doubles bouclées reliées les unes aux autres vous attendent! Deux abris chauffés se trouvent à la jonction de certaines pistes sur les parcours nord et sud. La piste « *Le skating* » propose une randonnée de 10 km aller en pas de patin ou en pas classique. Chalet d'accueil, restauration, service de fartage, location d'équipement pour ski de fond et raquette ouvert tous les jours de 9 h à 16 h 30. Que vous soyez débutant ou chevronné, nos pistes parcourent des décors naturels splendides qui vous en mettront plein la vue! Amusez-vous en famille grâce à la glissade sur tube ou randonnée en *fatbike* (location sur place disponible) et trottinettes des neiges. Plusieurs événements ont lieu durant la saison des fêtes et tout l'hiver durant! Consultez le calendrier sur notre site Facebook.

SURVEILLEZ LA VENUE DU NOUVEAU

GRAFFICI.ca
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE**MÊME NOM****MÊME ADRESSE****NOUVEAU LOOK****RESTEZ À L'AFFÛT!**
GRAFFICI.CA

CHERS LECTEURS,

Recevez nos meilleurs vœux de bonheur. Que le temps des Fêtes soit l'occasion de belles réjouissances en compagnie de vos proches.

L'équipe du **GRAFFICI** profite de cette occasion pour vous remercier de l'intérêt que vous portez au journalisme local. Nous sommes fiers de créer pour vous du contenu informateur de qualité, accessible et rassembleur.

Nous vous souhaitons de joyeuses Fêtes et un bon élan de bonheur pour entamer la nouvelle année 2020.

**GRAFFiCi**
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE



Kristina Michaud: jeune députée avec une expérience politique

QUÉBEC | Kristina Michaud a réussi un exploit pas banal en remportant la circonscription d'Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia : la nouvelle députée bloquiste a été élue avec la plus grosse augmentation du vote en pourcentage dans une même circonscription, tous partis confondus au pays. Le Bloc est passé de 21 % en 2015 à 51,6 % le 21 octobre, une hausse de plus de 30 points.

« Je n'avais qu'un scénario en tête : celui de gagner. Je ne m'étais pas attardée aux chiffres ou à la façon dont je rentrerais. Je voulais juste gagner peu importe de combien. Je suis agréablement surprise », explique la jeune femme de 26 ans, originaire d'Amqui, qui a remporté une victoire sans équivoque sur le député libéral sortant, Rémi Massé. L'élue qui se présente comme une féministe et environnementaliste n'est pas encore à l'aise avec le titre de députée.

« Pas encore, et je ne pense pas m'y faire de sitôt ! C'est assez particulier, explique M^{me} Michaud quelques jours après son élection. Je ne suis pas la seule à devoir se pincer pour être certaine, mais en même temps, je me sens la même personne qu'avant le 21 octobre. J'ai hâte de me mettre au travail. »

En préparation

Les premières heures dans ses nouvelles fonctions sont consacrées à former l'équipe et trouver des bureaux dans les quatre MRC de sa circonscription afin d'être au travail rapidement. À peine son élection confirmée, des électeurs la contactaient déjà pour obtenir un rendez-vous afin de discuter de leurs dossiers.

Celle qui a œuvré à l'Assemblée nationale du Québec auprès du chef intérimaire du Parti québécois, Pascal Bérubé, jusqu'à son élection, passe de l'ombre à la lumière. Pour elle, il s'agit d'une situation particulière, ayant déjà participé à des caucus de députés en tant qu'employée d'une formation politique.

« C'est un sentiment assez particulier. Et je suis bien entourée avec des collègues qui ont une certaine expérience. Je peux en apporter moi-même avec ma jeunesse et l'expérience vécue dans certains domaines. »

La députée parle l'espagnol et l'italien en plus du français et de l'anglais. Elle se dit organisée de nature et elle n'identifie pas vraiment de dossier préféré à prendre sous son aile.

« Il y en a plusieurs. Mais ça a ressorti de mon profil, le fait que j'ai étudié en relations internationales, que je me suis dite environnementaliste et féministe à plusieurs reprises ; c'est certain que ce sont des dossiers qui m'intéressent beaucoup »,

avance-t-elle.

Elle ajoute que les dossiers qui touchent la circonscription comme la forêt, les pêches et l'agriculture suscitent aussi son intérêt. « Je fais confiance en mon chef qui me donnera un dossier que je saurai entreprendre assez bien. »

Et son chef lui fait confiance en lui confiant les enjeux de changements climatiques, de jeunesse et de sports.

Contexte favorable

Selon son analyse, la présence d'un gouvernement minoritaire permettra aux électeurs de la circonscription de profiter d'un contexte favorable pour le Bloc québécois afin de permettre le développement de la région.

« Étant donné qu'on est 32 députés [du Bloc] à Ottawa, le gouvernement n'aura pas le choix de passer par nous pour les dossiers du Québec. Si c'est bon, on sera pour ; si ce n'est pas bon, on ne sera pas pour. Il y a une certaine façon d'aller tirer notre épingle du jeu pour les gens de chez-nous et des régions », analyse la nouvelle députée.

Questionnée à savoir si elle travaillerait avec la libérale Diane Lebouthillier, qui pourrait demeurer au sein du conseil des ministres, « on veut la même chose pour notre monde. On veut le meilleur. Donc, on aurait intérêt à travailler ensemble au-delà des bannières politiques. De créer de bonnes relations à Ottawa pourrait être bénéfique pour la région », opine celle qui a comme mentore l'ex-députée péquiste de Matapédia à l'Assemblée nationale et ancienne mairesse de Mont-Joli, Danielle Doyer.



Photo : Gracieuseté

Kristina Michaud passe des coulisses à l'avant-scène de la vie politique.

Ses trois priorités du début de mandat :

- La couverture cellulaire sur l'ensemble du territoire
- La décentralisation de la fonction publique fédérale vers les régions
- La réforme de l'assurance-emploi.

Guy Bernatchez du Bloc québécois dans Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a indiqué, dès sa défaite annoncée le 21 octobre dernier, reprendre ses fonctions de maire de Saint-Maxime-du-Mont-Louis et son travail de technicien forestier.

Rémi Massé n'a pas retourné nos appels. Toutefois, son ancienne équipe avait indiqué qu'il se consacrerait à sa famille, à la suite de sa défaite.



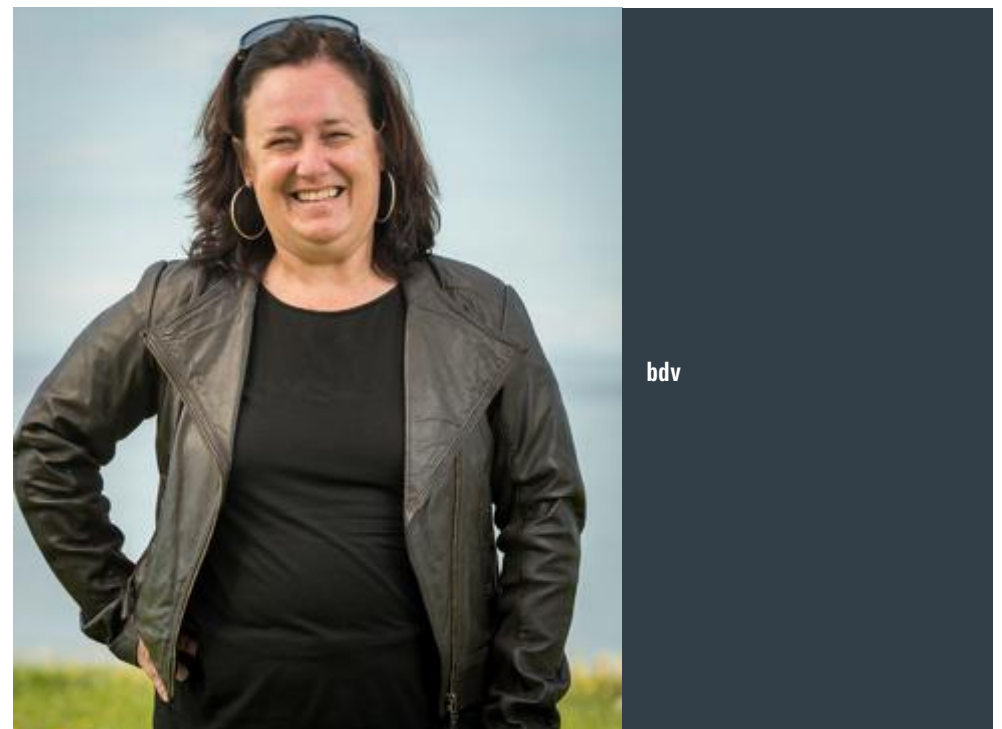
Vendre la Gaspésie... en trois arguments

La Stratégie Vivre en Gaspésie (SVEG) a pour mission de favoriser la croissance démographique et l'occupation dynamique de la péninsule; en 2019-2020, elle organisera ou participera à pas moins de 20 missions ou événements de recrutement à l'extérieur afin de favoriser l'établissement de nouveaux arrivants en Gaspésie. Quels sont les principaux arguments utilisés pour vendre la région à de potentiels Néo-Gaspésiens? Graffici a posé la question à celle dont le travail est précisément de mener à bien cette séduction interrégionale: Christine Blanchette, agente de recrutement pour la SVEG.

1. LA QUALITÉ DE VIE

Si le discours s'adapte évidemment d'un interlocuteur à l'autre, la qualité de vie que l'on retrouve en Gaspésie fait généralement partie intégrante de l'argumentaire déployé par la SVEG. Ne pas être coincé pendant des heures dans le trafic ou avoir plus facilement accès à la propriété demeurent, en effet, des points souvent évoqués pour séduire les urbains et urbaines en quête de grands espaces. «À Montréal, pour 500 000 \$, tu as un petit bungalow cordé dans une rangée d'oignons. Ici, tu as toute une propriété!», image M^{me} Blanchette en riant.

Le décor enchanteur fait également partie du discours utilisé pour promouvoir la Gaspésie. D'ailleurs, un casque de réalité virtuelle est utilisé dans les diverses activités de recrutement afin de promouvoir les beautés de la région. «Quand on leur fait enfiler les lunettes de réalité virtuelle, on les accroche sérieusement», lance Christine Blanchette en riant. Cette technologie permet également à ceux et celles qui n'y ont jamais mis les pieds, par exemple les personnes issues de l'immigration, d'avoir une meilleure idée de ce à quoi s'attendre en atterrissant en Gaspésie.



bdv

Photo:

2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL

La SVEG se bat afin de mettre à mal un féroce préjugé: celui selon lequel il n'y a pas d'emploi en Gaspésie. L'agente de recrutement est formelle: la péninsule gaspésienne compose bel et bien avec une pénurie de main-d'œuvre. C'est en faisant la démonstration de la diversité des postes disponibles que Christine Blanchette réussit notamment à prouver son point. À titre d'exemple, plus de 500 emplois issus de différents domaines étaient affichés sur le portail de Vivre en Gaspésie à la fin d'octobre.

M^{me} Blanchette martèle notamment que les possibilités d'avancement sont bien présentes. «Ce qui intéresse beaucoup les jeunes, c'est que ces emplois-là permettent une progression

rapide du niveau de responsabilité assumé au sein de l'entreprise ou de l'organisation», résume-t-elle. Pour les personnes immigrantes qui se présentent à des activités de recrutement, la préoccupation principale est, règle générale, bien différente. Elles se soucient généralement beaucoup plus de la possibilité d'accéder au marché du travail dans une région où elles se sentiront bien, que des avancées rapides qui pourront y être effectuées: «Par exemple, je peux avoir un bachelier en administration qui serait prêt à commencer comme technicien en administration et par la suite, graviront les échelons».



bdv

Photo:



3. L'ACCUEIL

Faire ses boîtes et prendre la direction de la Gaspésie peut s'avérer toute une aventure pour celui ou celle qui a choisi la région comme terre d'accueil. Or, ces nouveaux arrivants ne sont pas seuls dans cette étape cruciale. C'est la structure d'accueil et d'accompagnement offerte par les Services d'accueil aux nouveaux arrivants (SANA) et Place aux jeunes (PAJ) qui constitue le troisième argument mis de l'avant par la SVEG.

Les incitatifs visant à faciliter financièrement la venue d'étudiants et de professionnels sont également très souvent évoqués. Une allocation offerte par la SVEG permet à un étudiant qui effectue un stage en Gaspésie de mettre la main sur un montant maximal de 1500 \$. De plus, une seconde aide financière octroie à un candidat convoqué à une entrevue d'embauche en sol gaspésien

et inscrit préalablement au programme, un maximum de 400 \$ pour couvrir ses frais de déplacement, d'hébergement et de repas.

Au-delà de l'accueil que les organisations en place réserveront aux futurs Gaspésiens, celui que la population locale a l'habitude d'offrir demeure un facteur incontournable revenant fréquemment dans les discussions. «Les gens sont chaleureux et ont des valeurs d'entraide. On va le dire, parce que ça nous caractérise vraiment beaucoup. On donne même des exemples, dans notre quotidien, où l'on s'est retrouvés dans une situation fâcheuse et que plein de gens sont venus nous aider», explique l'agente de recrutement.

Pour plus d'information sur la Stratégie Vivre en Gaspésie ainsi que ses activités, visitez le www.vivreengaspesie.com.

LE RECRUTEMENT 2018-2019 DE LA STRATÉGIE VIVRE EN GASPÉSIE EN CHIFFRES

10 lieux visités dans le cadre d'une tournée estivale dans la région pour aller à la rencontre de touristes

16 autres activités de recrutement, dont 14 à l'extérieur et 2 en Gaspésie

1 mission de recrutement spécialisée en santé

Environ **79 %** des personnes rencontrées possèdent une formation de niveau universitaire

190 personnes rencontrées dans le cadre de cette tournée

2435 personnes rencontrées lors de ces activités de recrutement, dont 285 prises en charge dans le cadre d'un suivi individualisé

131 personnes rencontrées spécifiquement lors de cet événement

Environ **60 %** des personnes rencontrées sont issues du processus d'immigration

LA DÉMOGRAPHIE

2002-2003 : année durant laquelle le solde migratoire des 25 à 35 ans en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a été positif pour la première fois

14 sur 16 : le nombre de fois, depuis 2002-2003, où cette statistique précise a été positive

4 : le nombre de fois où la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a enregistré un solde migratoire positif, tous âges confondus (2009-2010, 2010-2011, 2016-2017 et 2017-2018)

Sources : Stratégie Vivre en Gaspésie et Institut de la statistique du Québec



BDV





Pour l'amour de la musique

La musique occupe une place prépondérante dans le cœur et la tête d'un nombre impressionnant de Gaspésiens. Ce constat explique en grande partie pourquoi une région aussi petite démographiquement renferme autant de chanteurs et de musiciens professionnels. Selon la même logique, bien des Gaspésiennes et des Gaspésiens se produisent dans un environnement plus informel, qu'il s'agisse de spectacles amateurs, dans des bars, des festivals, des soirées-bénéfices, des fêtes familiales, des mariages ou devant des personnes âgées, notamment. C'est un ajout pécuniaire pour arrondir les fins de mois dans bien des cas mais parfois, c'est du pur bénévolat. Ces performeurs y mettent généralement la même énergie, divers degrés de talent mais invariablement tout leur cœur. Graffici présente ici quelques-uns d'entre elles et d'entre eux.



50 ans de musique pour Diane Bérubé

GASPÉ | Diane Bérubé divertit son public depuis pratiquement 50 ans. C'est en mai 1970 que l'artiste de Rivière-au-Renard a donné ses premières prestations devant public.

Il fallait voir les gens heureux en écoutant madame Bérubé offrir son spectacle à des résidents du centre hospitalier de soins de longue durée (CHSLD) Mgr-Ross de Gaspé, le 25 octobre dernier. À travers les demandes spéciales et le répertoire varié de l'artiste, sourires, rires et visages rayonnants étaient faciles à remarquer chez la quarantaine de bénéficiaires venus entendre le tour de chant.

L'artiste a débuté sa « carrière » à l'hôtel Le Ranch à Rivière-au-Renard : « ils faisaient une activité dans le cadre de la fête des mamans et j'y étais avec maman, car j'avais le droit d'entrer ce dimanche après-midi-là. Mon parrain avait demandé au propriétaire de l'hôtel – qui était aussi musicien dans l'orchestre – si je pouvais chanter une chanson. Par la suite, l'orchestre avait déjà une fille et elle a eu un problème à la gorge un week-end et ils m'ont appelée pour savoir si je voulais la remplacer une fin de semaine. »

Sa première interprétation fut *Can't let you walk out of my life*, popularisée par Ginette Reno, une chanson qui l'avait accrochée après l'avoir entendue à Jeunesse d'aujourd'hui, une émission musicale de l'époque animée par Pierre Lalonde à Télé-Métropole, l'ancêtre du réseau TVA.

Son talent avait été reconnu puisqu'elle est demeurée au sein de la troupe comme chanteuse avec l'autre jeune femme durant quatre ans. Mme Bérubé était âgée d'à peine 14 ans à ses débuts.

Cette fonctionnaire de carrière a mis la musique de côté le temps de faire ses études et n'a effectué des spectacles que de façon sporadique lors de soirées bénévoles ou de spectacles privés lors de son travail.

La retraite avec le chant

Depuis 2003, Diane Bérubé a « relancé » sa carrière à la suite d'une demande spéciale originant de Grande-Vallée.

« Ça faisait 20 ans qu'on avait arrêté. C'est une dame qui m'avait demandé de faire un retour, le temps d'une soirée. C'est comme ça qu'on a refait surface avec l'orchestre Racine. On avait rempli le centre Esdras-Dufresne. Avec Racine, on a fait deux ans. »

Et l'aventure repartait : « J'étais presque à ma retraite, j'ai reparti le bal : ce n'est pas plus que jamais, mais c'est autant et ce n'est pas la même vocation. Maintenant, je me tourne vers les personnes âgées, je fais beaucoup de spectacles bénévoles et des spectacles privés pour des organisations comme des spectacles de Noël », souligne celle qui avait été une des grandes artisanes du spectacle bénéfice pour la reconstruction du Théâtre de la vieille forge de Petite-Vallée, présenté à Gaspé en octobre 2017.

Son répertoire est composé de milliers de chansons, des années 1950 à aujourd'hui. Parmi les titres les plus demandés : *Il est où le bonheur* (Christophe Maé); *Si jamais j'oublie* (Zaz); *Un coin du ciel* (Marcel Martel) et *Le petit voilier* (Paolo Noël).

« Chanter, c'est une passion. Je ne suis pas une chanteuse à voix. J'ai une voix juste, mais je n'irai pas dans des éclats de voix. Ce n'est pas nécessairement parce que j'ai une voix en or, mais ça paraît que j'aime ce que je fais, j'aime les gens et j'aime chanter. Ces trois ingrédients là ensemble font qu'après 50 ans, on me demande encore et c'est toujours un plaisir d'y aller, tant que le bon Dieu va me donner cette chance-là. »

Mme Bérubé ne demande aucune rétribution pour les spectacles offerts auprès des personnes âgées ou des organismes sociaux. « Ça me coûte de l'argent pour aller chanter pour les personnes âgées, c'est mon bénévolat à moi. Mais quand on est deux, on va demander un petit cachet pour couvrir un peu les dépenses. » *Nelson Sergerie*



Sylvie Gallant Raid international Gaspésie 2015 :
Sylvie Gallant participe souvent comme animatrice musicale à des événements de plein air, comme ici au Raid international Gaspésie, à Escuminac, en 2015.



Sylvie Gallant, l'animatrice passionnée par les claviers

SAINT-ALEXIS | Pour bien des jeunes adultes, Sylvie Gallant est Gallantine, animatrice et chanteuse dans les écoles, les fêtes communautaires et les garderies depuis 15 ans. Chez d'autres, c'est l'accordéoniste faisant irruption entre deux arbres, l'hiver, en forêt, pendant la Traversée de la Gaspésie, pour réchauffer le cœur des randonneurs.

En fait, Sylvie Gallant est une artiste complète, qui s'est servie de multiples cordes à son arc pour gagner sa vie en toute simplicité volontaire. Elle ne se qualifie pas de musicienne professionnelle, en dépit du rôle de la musique pour arriver à payer ses comptes.

«Je suis ce qu'on appelle en anglais un *entertainer*. Je cherche encore un équivalent en français. C'est dans l'animation d'événements que je suis arrivée à gagner ma vie et la musique fait partie de ce que je présente lors de congrès, réunions et événements», précise la sexagénaire.

Venant d'une famille de 15 enfants, «une famille de party (...) avec un père qui jouait du violon et un frère qui jouait de la guitare», Sylvie Gallant voulait un piano mais les moyens manquaient pendant un certain temps.

«Maman est arrivée avec un accordéon. Il y a un clavier sur un accordéon. J'ai commencé à jouer. Les chiens ont les oreilles sensibles aux ultrasons alors quand je jouais, c'est moi dehors ou le chien dehors», dit-elle.

Les Gallant ont acquis un piano l'année suivante et elle a pris des cours de 14 à 17 ans. Pendant ses études à Montréal lors des six années suivantes, elle a continué les cours de piano en mode hors programme. Elle s'est acheté un piano lors d'un séjour de cinq ans dans l'Ouest canadien.

Tout ce temps passé au clavier l'a aidée à «jouer à l'oreille et à démêler certaines partitions», souligne Sylvie Gallant en souriant.

Revenue en Gaspésie en 1987, elle anime une émission du matin à CIEU-FM avant de louer pour un dollar, La Saline, le bâtiment historique du centre de Percé, où elle se produira à l'été 1989 avec Rémi Martin, un comparse de Saint-Alexis prenant place au piano.

«Ça a été mon école. Qu'il y ait 45 spectateurs ou 2000, tu apprends à donner, à y aller avec toutes tes tripes», signale-t-elle.

Elle constate deux choses à Percé; elle ne veut pas monter en permanence sur scène pour chanter mais elle reçoit l'avis d'un homme

d'affaires rimouskois, Pat Timmons, à l'effet qu'elle a un réel talent multidisciplinaire pour l'animation de groupes.

«À la fin d'une soirée à Rimouski, après une parade de mode, je suis assise au piano avec le grand couturier Michel Robichaud et nous avons un plaisir fou. Les gens n'en croient pas leurs yeux. Michel Robichaud n'était pas reconnu pour être exubérant et le voilà qui s'éclate. Il me dit qu'il va m'inviter à l'émission Star d'un soir. Je ne connais pas cette émission et quand les recherchistes m'appellent, je tente de m'en sortir, avant de céder, en me disant, «vas-y donc». Personnellement, je parle de cet épisode comme mon «star d'un soir» parce que ça a lancé mon entrée dans l'événementiel», raconte-t-elle.

De 1990 à 2017, elle anime des congrès, des réunions, des colloques, de Fredericton à Québec, en gardant toujours la musique à portée de main et de voix. Est-elle une musicienne professionnelle?

«Je viens de participer à un événement à Ottawa soulignant les 50 ans de l'adoption de la Loi sur les langues officielles et il fallait être amateur. J'ai regardé les deux filles de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont fait neuf ans de tournée et parfois 250 spectacles par année. Ce n'est pas la même chose pour moi. J'ai fait de 45 à 50 shows par an, pour des petits, petits salaires, de 36 à 60 ans. Je me demande vraiment comment j'ai pu gagner ma vie avec ces revenus, d'ailleurs. Je travaille comme un écureuil. J'accumule avant de réaliser un projet. Je répare la toiture de la maison un bord une année et l'autre bord l'année suivante», décrit-elle.

Elle a ralenti depuis deux ans afin de consacrer son temps à ses compositions. Elle garde quelques engagements pour payer certaines factures. «Avec trois messes et deux morts, je paie mon char. Je pourrais faire un rap avec ça», conclut-elle.



Sylvie Gallant Raid international Gaspésie 2015: Sylvie Gallant participe souvent comme animatrice musicale à des événements de plein air, comme ici au Raid international Gaspésie, à Escuminac, en 2015.



Gaston Nicolas, près de 50 ans à chanter les fins de semaine

GRANDE-RIVIÈRE – Le chanteur Gaston Nicolas de Grande-Rivière, a présenté le 18 octobre son « spectacle d'adieu » à l'église locale, en présence de 450 personnes, en pleine saison de chasse à l'orignal, quand le quart de la Gaspésie est en forêt.

Il n'avait pas fait de spectacle chez lui depuis 15 ans, trop occupé qu'il était à répondre à la demande des gens du côté nord de la Gaspésie, du Nouveau-Brunswick, du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord.

Gaston Nicolas, c'est l'exception du groupe de chanteurs « amateurs » choisis par Graffici, parce qu'il a gagné l'essentiel de ses revenus sur une scène. « J'ai gagné presque 50 ans de ma vie en chantant. C'était pas facile d'être un petit chanteur régional », dit-il.

Issu d'une famille de 10 enfants dans laquelle « tout le monde chantait », c'est dans les salles de danse, à 16 ans, que Gaston Nicolas a commencé à chanter publiquement. Il devait être bon puisque la demande s'est manifestée pendant le demi-siècle suivant, une demande venant des gérants de salles de danse, de salles paroissiales, de mariés et de familles cherchant un chanteur pour des fêtes.

« C'est le bouche-à-oreille qui m'a gardé occupé parce que je n'étais pas porté à appeler les gens », précise-t-il.

Avec sa conjointe Fernande, ils ont pris la route des centaines de fins de semaine. Ils ne demandaient pas la lune pour se rendre à Forestville et à Longue-Pointe-de-Mingan, des localités situées, pour l'aller seulement, à 10 et 14 heures de Grande-Rivière.

« Je pouvais demander 1000 \$ ou 1200 \$ pour un tel voyage. Je demandais qu'on me

paie le traversier. Je vendais des CD pour arrondir le revenu. Si je vendais pour 1000 ou 1500 \$ de CD pendant une fin de semaine, ça me donnait l'équivalent de deux semaines de travail. Les gens se battaient pour que j'aille coucher chez eux. J'ai couché très rarement dans un motel », dit-il.

Gaston Nicolas a enregistré huit albums entre 1997 et 2006, « surtout de mes compositions ».

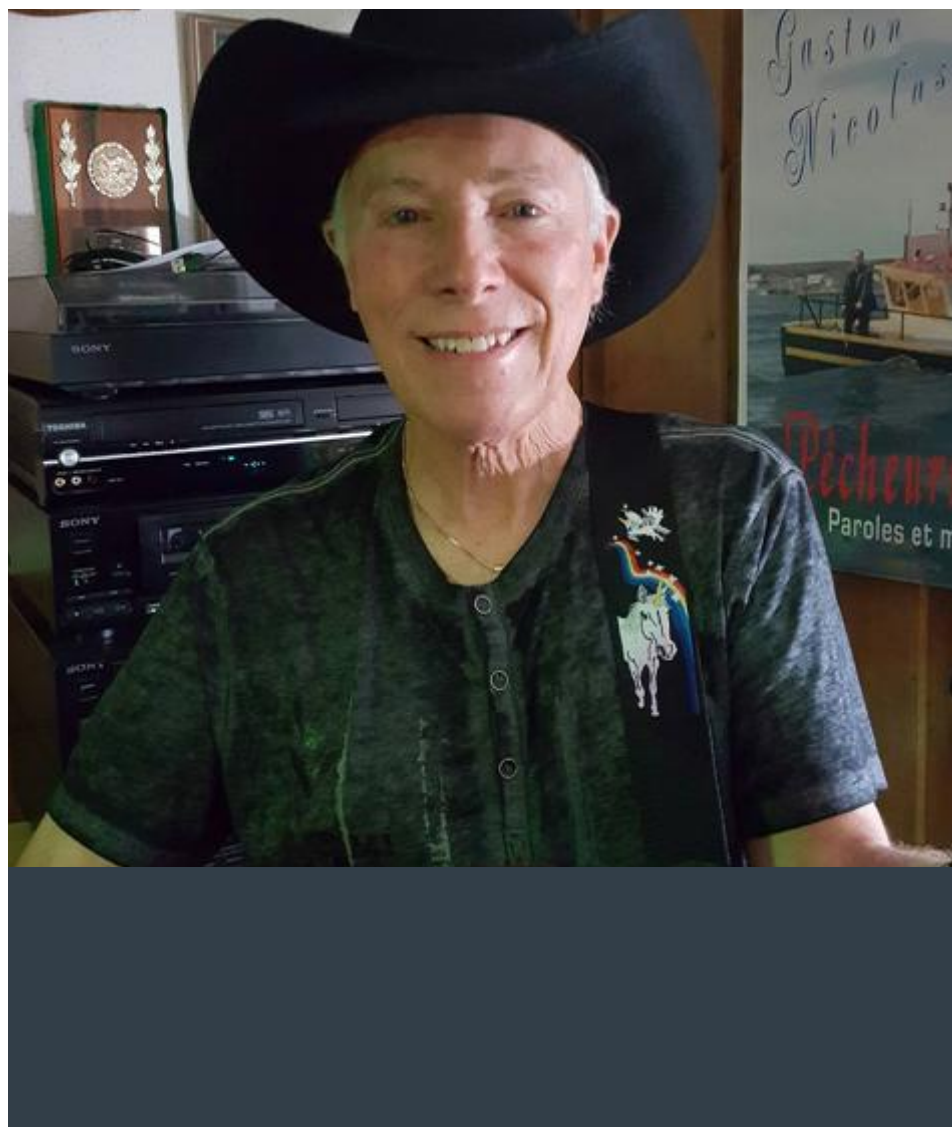
Il a surtout composé des chansons country et il a interprété des ballades, celles d'Alain Barrière, de Jean-Pierre Ferland, de Claude Léveillé et compagnie.

Le Français Alain Barrière, pendant ses années passées au Québec, a entendu Gaston Nicolas interpréter ses chansons. Quand Alain Barrière a participé à l'émission Star d'un soir en mars 1988, M. Nicolas a été son invité. « Il chante mes chansons mieux que moi », a déclaré Alain Barrière pour expliquer la présence du Gaspésien.

Il a aussi vécu dans certains événements, des épisodes d'ingratitude, « des gens qui n'aimaient pas mon style de chanson mais je referais ce que j'ai fait. Ma vie, c'est chanter ».

Gaston Nicolas a-t-il vraiment offert son spectacle d'adieu, le 18 octobre, ou reviendra-t-il comme Dominique Michel dans les Bye Bye?

« J'ai 71 ans. J'ai fait un infarctus en 1996 et j'ai eu un cancer en 2012. J'ai ralenti après ça, mais je me tiens en pleine forme. Je marche six kilomètres par jour et je fais des poids. Cette année, je chanterai le *Minuit chrétien* pour la 49^e fois à l'église, à Noël. Je suis directeur de chorale depuis 22 ans. Je fais ce que j'aime. Après, on verra », conclut-il.





Marie-Chantal Major, menée par la passion et l'engagement social

BONAVENTURE – La chanteuse Marie-Chantal Major, ou Blaky Molly quand elle est sur scène, a investi pas mal plus d'argent dans la musique que cette musique lui en a rapporté. Pourtant, c'est avec une fougue inébranlable qu'elle parle d'un éventuel retour en studio pour enregistrer un quatrième disque compact.

Dès l'enfance, elle a développé, la famille aidant, une passion musicale, passion qui l'a graduellement incitée à passer de l'interprétation à la composition de ses chansons.

«Toute petite, je chantais devant un miroir, avec un micro. J'apprenais des chansons. À l'école, j'étais bonne en rédaction de textes. J'ai tourné ça en chansons. J'ai fait partie de chorales. Ça a débloqué quand Papa est tombé malade. Il me disait que j'allais chanter et faire un disque», raconte Blaky Molly.

Elle était dans la mi-trentaine en 2011, mère d'un jeune garçon, Maverick, puis bien occupée par le travail et l'appui à donner à son père.

«J'avais besoin d'un coup de pouce. Il est venu de Jean-Marie Perreault, de Navigue.com. Il s'est occupé de l'imprimerie de la pochette, du graphisme, du label de CD. C'était la poussée dont j'avais besoin pour le premier album. Il a été réalisé par Dominick Briand. Un ami a payé le studio», dit-elle.

«L'album s'appelle *Reste*. Papa n'a jamais eu la chance d'assister à des sorties sur scène de ma part. La même année, 2011, on me demandait de chanter au Relais pour la vie», ajoute la chanteuse.

Cette participation à l'événement de financement pour la recherche sur le cancer

a amorcé une longue suite de présences à des spectacles-bénéfices. En 2018, elle et son entourage ont amassé 6 500 \$ pour supporter un enfant malade, Adam Bernard, un ami de son fils. Adam, qui souffrait de cancer, se porte bien aujourd'hui. «L'engagement social compte beaucoup pour moi», dit-elle.

Retour sur 2014 : elle entre au Studio Tracadièche de Carleton pour enregistrer un simple, *Poison*, avec Frédéric Mercier, une réalisation de Richard Dunn. Elle revient à ce studio plus tard en 2014 pour enregistrer *T'es parti*, comprenant ses compositions assaisonnées de contributions d'un ami français, Franck Grunbaum.

Son style est inspiré par les chanteuses pop-rock des années 1980 comme Melissa Etheridge, Pat Benatar et Alannah Myles. Son nom de scène découle d'un surnom de jeunesse, Blaky, pour ses vêtements noirs, et par le nom de sa chienne, Molly «parce que ça prenait deux noms sur Facebook».

Marie-Chantal Major espère retourner en studio pour un quatrième album en 2020. «Ce sont les sous qui retardent le projet. En Gaspésie, le défi, c'est de trouver des musiciens pour des spectacles. Je commence à faire des contacts à l'extérieur de la région pour compléter un *band*. J'ai investi en musique plus que ça m'a rapporté. Ma passion de le faire, c'est ça ma paie. Je sors d'une pause musicale. J'ai fait des études à travers ça. J'aimerais m'inscrire à un DEC (diplôme d'études collégiales) avant longtemps. Avec l'automne, je recommence à m'activer en musique.» *Gilles Gagné*

Jacques Mimeault: de chansonnier à ménestrel

SAINTE-ANNE-DES-MONTS - Après avoir été chansonnier pendant une vingtaine d'années, Jacques Mimeault explore une nouvelle façon de jouer de la guitare. «Je la présente comme une guitare modale ou dulcimer, décrit le musicien amateur de La Martre. Le dulcimer est un instrument traditionnel accordé différemment. C'était l'instrument des ménestrels.»

«Il y a mille et une façons d'accorder un instrument, continue M. Mimeault. Mais celle-ci permet de jouer une mélodie, tout en ayant un accord en même temps. Sa couleur est unique [...]. Parfois, on a l'impression d'être au Moyen-Âge. J'ai présenté des pièces en public et on me dit que c'est très beau. C'est devenu, pour moi, la seule façon de jouer. On peut y interpréter du rock, du folklore, du classique et même du disco. Mon créneau est le rock classique.»

Jacques Mimeault est né à Marsoui. À l'âge de cinq ans, sa famille est déménagée à Montréal, où il a grandi. Le goût de la musique s'est développé à l'adolescence. C'est à ce moment qu'il a eu sa première guitare et qu'il a commencé à apprendre à en jouer à l'oreille. «Au secondaire, je trouvais ça rassembleur, raconte-t-il. À l'âge de 20 ans, j'ai commencé à écrire mes premiers textes et à 24 ans, j'ai commencé à les interpréter.»

M. Mimeault a été chansonnier dans les bars et les restaurants de Shawinigan et parfois aussi dans des écoles et des bibliothèques, tout en travaillant dans le monde de la construction. À l'occasion, il prêtait sa voix et sa musique dans des noces et des résidences pour aînés.

Il y a 17 ans, Jacques Mimeault est revenu dans sa région natale. Simultanément, l'homme alors âgé de 37 ans a décidé de changer de

carrière. Du travailleur de la construction qu'il était, il a complété une formation collégiale en éducation spécialisée.

«Avant de quitter la Mauricie, j'ai écrit un opéra rock [...], relate-t-il. Son titre: *La vie en treize tableaux*. «Pour l'obtention de mon diplôme, La vie en treize tableaux est devenu un projet en éducation spécialisée, décrit-il. J'étais en stage à la Maison des jeunes de Cap-Chat et, avec les jeunes, je l'ai produite à la Maison de la culture [de Sainte-Anne-des-Monts]. On a gardé les chansons, mais j'ai laissé aux jeunes le soin de réécrire les textes. Ce fut très émouvant!»

Jacques Mimeault a formé un duo avec un ami de Marsoui, Steve Berger. Le duo «Allée simple» a participé à plusieurs soirées dans des villages de la Haute-Gaspésie. «J'ai un répertoire d'environ 250 chansons québécoises», précise-t-il. Dans son milieu professionnel, au CLSC de Sainte-Anne-des-Monts, il a organisé quatre boîtes à chansons avec ses collègues.

Il y a quelques années, l'auteur-compositeur-interprète a gagné un concours amateur propulsé par la station CHNC de New Carlisle pour sa chanson *Danser sous la pluie*. Le prix consistait en une journée d'enregistrement avec des professionnels au studio de la Vieille Usine de l'Anse-à-Beaufils.

Aujourd'hui, le cinquantenaire se produit rarement en public. Sa dernière présence sur scène remonte en août lors du Show d'gars, présenté à Sainte-Anne-des-Monts. Avec près de 100 compositions francophones, le chanteur et musicien possède l'équivalent de 10 albums qui dorment dans ses tiroirs. «J'aimerais me payer le luxe de faire au moins un CD, rêve-t-il. J'aimerais aussi écrire pour les autres.» *Johanne Fournier*



BDV



Jacques Mimeault de La Martre explore une nouvelle façon de jouer de la guitare, qu'il présente comme modale ou dulcimer.



SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER
DE LA GASPÉSIE



CHAQUE ANNÉE, **PLUS DE 100 CANADIENS SONT GRAVEMENT BLESSÉS OU TUÉS** DANS DES INCIDENTS LIÉS AUX PASSAGES À NIVEAU OU AUX INTRUSIONS. PRATIQUEMENT TOUS CES INCIDENTS SONT ÉVITABLES.

Les trains de la SCFG circulent quotidiennement entre **Matapédia** et **New Richmond**. Ils peuvent circuler à **toute heure du jour et de la nuit**, et ce, autant la semaine que la fin de semaine.

LA SCFG VOUS RAPPELLE DONC LES CONSIGNES SUIVANTES CONCERNANT LA VOIE FERRÉE :



NE JAMAIS

marcher, courir, aller à bicyclette ou en VTT sur les voies ferrées ou sur l'emprise du chemin de fer ou à travers les tunnels.

NE JAMAIS

chasser, pêcher ou sauter des ponts ferroviaires. Ils ne sont pas conçus pour être des trottoirs ou des ponts piétonniers. Il y a juste assez d'espace libre sur les voies ferrées pour laisser passer un train.

N'ESSAYEZ

JAMAIS de sauter à bord des équipements ferroviaires. Un pied qui glisse peut vous faire perdre un membre ou même la vie.

ATTENDEZ-VOUS TOUJOURS À L'ARRIVÉE D'UN TRAIN.

Les trains ne suivent pas d'horaires fixes.

Utilisez **TOUJOURS** les passages à niveau désignés pour traverser les voies ferrées.

Obéissez **TOUJOURS** à la signalisation aux abords des passages à niveau. Les feux clignotants et la cloche indiquent que le train approche; alors, restez en sécurité et éloignez-vous.

Arrêtez-vous **TOUJOURS**, regardez et écoutez avant de traverser pour vous assurer qu'il est sécuritaire de le faire.

N'OUBLIEZ PAS – LORSQUE QU'IL S'AGIT DE VOIES FERRÉES – N'ENTREZ PAS! ÉLOIGNEZ-VOUS! RESTEZ EN VIE!